

«Puis-je perdre ma dignité et ma vie?»



5

« Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ».

Jn 10,10

5 UNE AIDE : LA MORALE

Puis-je perdre ma dignité et ma vie ?

5

« Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ».

Jn 10,10



En 1593, Cesare Ripa, a publié *Iconologie*, une collection d'allégories qui vise à servir les poètes, les peintres et les sculpteurs pour représenter les vertus, les vices, les sentiments et les passions humaines. Il s'agit d'une encyclopédie qui est présentée en ordre alphabétique, comme des allégories de la paix, de la liberté ou de la prudence, et que l'on peut reconnaître à travers les attributs et la couleur symbolique.

Dans cet ouvrage, apparaît l'allégorie de la **DIGNITÉ**. L'auteur l'a décrit comme une femme magnifiquement décorée portant sur ses épaules une lourde caisse. Le dos est courbé par le poids de la caisse, mais elle est parfaitement droite.

La caisse est lourde car elle est remplie d'or et de pierres précieuses.

1 Pourquoi crois-tu que la dignité a été représentée ainsi ?

La caisse qu'elle transporte ne semble-t-elle pas contenir un chargement plutôt lourd ?

5 UNE AIDE : LA MORALE

5

Puis-je perdre ma dignité et ma vie ?

Quelle position la femme a-t-elle ?

Pourquoi ne laisse-t-elle pas tomber son chargement ?

Le mot dignité vient du latin *dignitas*.

La dignité est la qualité de ce qui est digne. Cet adjectif se réfère au mérite de quelque chose ou de quelqu'un à être méritant de quelque chose. La dignité est une qualité.

La qualité de digne dérive de l'adjectif latin 'digne' et se traduit par *précieux*. C'est une valeur inhérente à l'être humain.

2 Dans cet encadré, essaye de représenter le concept de DIGNITÉ en réalisant une icône de ce signe.



5 UNE AIDE : LA MORALE

Puis-je perdre ma dignité et ma vie ?

3 Ensuite, nous t'invitons à lire le récit suivant :

Il y avait une fois un roi riche et puissant, doué d'une grande intelligence, et même d'une plus grande fierté. Telle était sa fierté que personne ne lui semblait un rival digne de profiter de son passe-temps favori, les échecs, et il fit ainsi courir la voix qu'il aurait donné un dixième de sa richesse à celui qui aurait démontré la dignité suffisante. Mais, si le roi ne jugeait pas digne cette personne, elle serait immédiatement décapitée.

Beaucoup sont ceux qui risquent leurs vies pour défier le roi orgueilleux. Ils étaient riches ou pauvres, stupides ou intelligents, le roi les trouvait toujours indignes, soit qu'ils étaient de sages joueurs ou pas, ou qu'ils ne soient pas en mesure de rivaliser avec sa puissance. Finalement, les rivaux téméraires disparurent, et le roi se trouva satisfait que personne sur la terre n'était digne de se confronter à lui.



Des années après, un pauvre mendiant vint au palais avec l'intention de jouer contre le roi. Vaines furent les paroles de ceux qu'il rencontra, qui tentaient de lui éviter une mort certaine ; il se rendit chez le roi qui, à la vue de son aspect en haillons, ne put croire qu'il avait traversé l'esprit de cet homme de pouvoir être son digne rival.

Le roi resta paralysé. Personne n'aurait jamais pensé à quelque chose de la sorte, et si par hasard quelqu'un y avait pensé, les paroles de cet homme avaient toute leur signification. Si le roi condamnait à mort le mendiant, ce dernier aurait eu raison, et il en résulterait plus digne que le roi lui-même, étant donnée sa capacité à pardonner ; mais si le roi ne le condamnait pas à mort, le mendiant en sortirait vivant, et tout le monde saurait qu'il était donc un adversaire digne ... Sans avoir déplacé un pion, le roi avait perdu son jeu.

- « Qu'est-ce qui te fait penser que tu es digne de me faire face, esclave ? » dit le roi irrité, en appelant le bourreau.
- « Je te pardonne pour ce que tu vas faire. Serais-tu en mesure de le faire ? » répondit tranquillement le mendiant.

5 UNE AIDE : LA MORALE

Puis-je perdre ma dignité et ma vie ?

« Comment est-il possible que j'ai été vaincu sans jouer ? Jouer ou ne pas jouer avec toi, tout le monde verra mon indignité », déclara le roi abattu.

« Vous avez tort, monsieur. Tout le monde connaît déjà votre infamie, et ce ne sont pas les personnes qui sont indignes, mais leurs œuvres. Pendant des années, vous avez montré avec vos actions combien vous êtes devenu infâme et injuste en essayant de juger de la dignité des hommes comme bon il vous semblait ».

Le roi réalisa son déshonneur et regretta ses crimes et son arrogance, et il regarda le mendiant dans les yeux. Il vit beaucoup de sagesse et de dignité en lui, et sans dire une parole, il lui remis sa couronne, il changea ses vêtements et le fit roi. Enveloppé dans les haillons de cet homme, et ses yeux remplis de larmes, son dernier ordre en tant que roi, fut d'être enfermé pour toujours dans la plus profonde des oubliettes, comme gage de toutes ses injustices. Mais le nouveau roi montra toute sa justice et sa sagesse, et quelques années plus tard il fit libérer l'ancien roi de sa punition, et suite à son repentir sincère, il fut le meilleur conseiller grâce à son intelligence, et de ses mains surgirent les meilleures lois pour le royaume souffrant.

Pedro Pablo Sacristán

4 En ce qui concerne cette phrase de l'histoire : « *Ce ne sont pas les personnes qui sont indignes, mais leurs œuvres* », pense aux questions suivantes :

Crois-tu que la dignité des personnes peut s'éliminer ?

Qui est-ce qui nous confère la DIGNITÉ ?

Qui est-ce qui est INDIGNE, la personne ou ses œuvres ?

Qui est-ce qui se met en jeu pour que les actions soient dignes ou indignes ?

5 UNE AIDE : LA MORALE

Puis-je perdre ma dignité et ma vie ?

5

Ma dignité est « être digne de ... ». Ma dignité est enracinée dans ma création, puis Quelqu'un m'a donné cette dignité.

Ma DIGNITÉ est être un enfant de Dieu. Créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Et cette dignité est innée, inhérente à ma personne.

Comme sont inhérentes ma raison et ma liberté qui mettent en jeu mes actions, lesquelles me construisent ou me détruisent.

Face à ma DIGNITÉ, je peux avoir deux attitudes :

- Me reconnaître moi-même DIGNE et PRÉCIEUX, pour celui que je suis, en regardant à celui qui m'a donné cette DIGNITÉ.
- Choisir ces actions DIGNES et précieuses qui répondent à ma véritable DIGNITÉ, en mettant en jeu ma raison, ma volonté et ma liberté. En reconnaissant la nécessité d'une adhésion à Celui qui me rend véritablement DIGNE.



5 Souvent, nous ne sommes pas conscients de cela.

Est-ce que je me reconnais « méritant » ou « précieux » pour mon Créateur ? Est-ce que je reconnais cette dignité en moi ? Et dans les autres ?

Est-ce que je me rends compte de ces actions qui m'éloignent du fait d'être véritablement une PERSONNE, qui m'éloignent de ma dignité ?

5 UNE AIDE : LA MORALE

Puis-je perdre ma dignité et ma vie ?

5

6 Ensuite, nous t'invitons à voir le montage de cette chanson *Everything* des Lifehouse.

Le texte est le suivant :

*Trouve-moi ici et parle-moi.
Je veux te sentir. J'ai besoin de
t'entendre.
Tu es la lumière qui me guide vers
l'endroit où je retrouverai la paix.
Tu es la force qui me fait avancer.
Tu es l'espoir qui me pousse à croire.
Tu es la lumière de mon âme.
Tu es mon but. Tu es tout.*

*Et comment puis-je me rester ici à tes
côtés et ne pas être ému par toi ?
Pourrais-tu me dire comment ça
pourrait être mieux que ça ?*

*Tu calmes les tempêtes et tu me
donnes du repos.
Tu me tiens dans tes mains et tu ne me
laisseras pas tomber.
Tu apaises mon cœur quand tu
empportes mon souffle.
Veux-tu m'y loger ? M'y loger au plus
profond ?*

*Parce que tu es tout ce que je veux,
tout ce dont j'ai besoin.
Tu es tout, tout.
Parce que tu es tout ce que je veux,
tout ce dont j'ai besoin.
Tu es tout, tout.*



<http://www.youtube.com/watch?v=cyheJ480LYA>

5 UNE AIDE : LA MORALE

5

Puis-je perdre ma dignité et ma vie ?

Tu peux mettre en commun avec tes camarades les questions suivantes :

Qu'est-ce qui a le plus attiré mon attention dans la dramatisation de la chanson ?

À quel moment observe-t-on le don et la générosité face à la séduction ?

Quels sont les éléments de la séduction utilisés ?

Quels sont les effets qui apparaissent chez la protagoniste ? À quel moment ressent-elle la paix et le bonheur ? Où ressent-elle le désespoir ?

La protagoniste est-elle seule ? Y a-t-il quelqu'un qui veille sur elle ?

À quel moment est-elle étreinte ?

Après avoir vu cette vidéo, penses-tu que l'on peut arriver à perdre sa dignité ? Peut-on perdre la vie lorsque l'on est en vie ?

5 UNE AIDE : LA MORALE

Puis-je perdre ma dignité et ma vie ?

7 Pose des exemples concrets qui t'éloigne de ta DIGNITÉ :

Lorsque j'utilise mal mon corps ...	
Lorsque je n'apprécie pas la valeur de la vie ...	
Lorsque je ne respecte pas l'autre...	
Lorsque je ne me donne pas de la valeur ...	

8 Ensuite, nous te montrons un témoignage intitulé « *Journal d'une jeune fille alcoolique* » publié par elmundo.es (19-11-2007).

« J'ai commencé à consommer de l'alcool à 15 ans, mais mon premier contact avec les drogues a été à travers les joints et les pastilles. **Un jour je me suis rendue au BCM, j'ai essayé les pilules d'ecstasy et elles m'ont enchantées.** À partir de ce moment là, les pastilles se sont transformées en une obsession et je ne vivais qu'en pensant à les consommer. Jusque là, j'étais une jeune fille heureuse.

Je vivais splendidement avec mes parents, je vivais entourée de gentillesse et de commodités, **je n'avais aucun problème.**

J'ai commencé à prendre des drogues par stupidité, pour me donner de l'importance devant mes Camarades de classe et me croire la plus frimeuse de l'institut, la plus flippée, celle qui allait au BCM alors que les autres restaient à la maison. Ainsi, je me sentais supérieure. J'ai même essayé la coke, Mais je n'avais pas assez d'argent et je suis passée aux 'tranquimazines', que je pouvais acheter dans le quartier chinois pour un euro, et je les mélangeais avec les joints.

J'étais toute la journée bourrée, mais je ne m'en apercevais pas, je pensais que ma vie était complètement normale. J'ai quitté l'école et ai commencé à étudier la coiffure, mais sans renoncer aux « alprazolam » et aux joints. Bientôt, ils ont fini par ne plus me faire d'effet, et j'ai donc commencé à consommer de l'alcool ».



5 UNE AIDE : LA MORALE

Puis-je perdre ma dignité et ma vie ?

5

J'allais au supermarché et j'achetais ce que je trouvais, de l'anis, de la bière, du vin, du whisky, n'importe quoi, pour moi c'était pareil. Je me levais le matin et je commençais à boire.



J'ai commencé à travailler comme serveuse dans un bar et cela a été ma perdition, parce que je pouvais boire gratuitement toute la journée. J'étais tellement ivre que je finissais par être éconduite, mais je trouvais d'autres emplois, toujours comme serveuse. Ça s'est passé ainsi jusqu'à mes 19 ans. **J'avais à peine retiré mon permis de conduire quand, 15 jours plus tard, j'ai eu un accident.** Je me suis fracassée contre une paire de voitures, mais heureusement personne n'a été blessé. Je conduisais totalement ivre et j'ai été enfermée en prison. Ce n'est qu'ensuite que ma mère s'est rendue compte que j'avais un problème d'alcoolisme, parce que jusqu'à ce moment-là, j'avais été une fille apparemment normale, qui étudiait et travaillait.

Avec les « alprazolam », je cachais les effets de l'alcool et, en apparence, j'allais bien. 3 mois sans sortir de chez moi. À partir de là, ma mère m'a dit que je ne pouvais pas continuer comme ça et qu'elle allait m'enfermer à la maison. Je suis restée 3 mois sans sortir de chez moi et je sentais que j'étais en train de devenir folle. Je ne pouvais pas me caler de coke, ni de joints, ou de « alprazolam », donc je prenais de l'alcool. **Je vivais ivre toute la journée, parce que c'était tout ce que je pouvais me faire.** Mes parents ne pouvaient pas me surveiller toute la journée et quand ils n'étaient pas à la maison, je descendais au supermarché et avec 4 euros je pouvais m'acheter un tas de litres. Je les buvais chauds parce que ça me calmait plus. Je ne me souciais pas si ça me plaisait ou pas ; le problème était de me caler, parce que si je ne buvais pas, je ne pouvais pas vivre, je devenais hystérique et je frappais ma tête contre le mur. Et puis, je ne cessais de boire que lorsque je tombais par terre. Le lendemain, je ne me souvenais de rien. Je me levais avec une gueule de bois terrible, je vomissais et je n'avais qu'une seule idée en tête : reprendre à boire. Mes parents ne pouvaient pas me garder enfermée tout le temps, et j'ai donc recommencé à travailler comme serveuse. J'ai abandonné la coke parce que je n'aimais que l'alcool, je ne vivais qu'en pensant à boire, d'une manière désespérée. **Et je rentrais chez moi en m'écroulant au sol, à demi morte, sans chaussures, les talons cassés, sans savoir où était ma jupe, ivre à mort, en vomissant.** Tout le monde pouvait abuser de moi, me violer. Le lendemain, tu te sens très mal avec toi-même et, qu'est-ce que tu fais ?, tu bois encore plus pour faire passer ton malaise. Et ainsi de suite, tu bois tous les jours. Et ce qu'il y a de mal, c'est que je te raconte tout ça en buvant une bière. J'ai été neuf heures dans le coma à cause de l'alcool. J'ai eu des hallucinations et elles continuent encore. J'ai eu des pertes de mémoire. En outre, ma peau est devenue horrible, j'avais des boutons, j'ai énormément grossi, mon corps était bouffi. J'avais toujours les yeux rouges, baissés, et mon regard était triste.

Je ne connaissais pas les risques de l'alcool. Je me disais, mince, mais si c'est légal, si l'on peut boire, si tout le monde boit. Je croyais être meilleure que quiconque parce que je ne prenais que de l'alcool et je n'assumais pas de pilules. Les jeunes ne savent pas du tout ce qu'est l'alcool. Ils croient qu'ils ne peuvent pas y devenir accro.

5 UNE AIDE : LA MORALE

5

Puis-je perdre ma dignité et ma vie ?

Il y a beaucoup de jeunes qui prennent de la cocaïne après l'alcool pour réduire son effet et que cela ne se remarque pas. Et puis, ils deviennent des accros de la coke, je ne sais pas ce qui est pire. L'alcool est un désastre et une honte, il te ruine la vie. Si je n'avais pas bu, j'aurais un tas de choses : mon permis de conduire, qu'ils vont me retirer, deux voitures, un tas d'argent, l'estime de soi et la confiance en moi. Je me suis acheté une autre voiture et cette fois-ci elle a duré un mois. Je me suis écrasée contre un arbre, ivre. Et j'ai passé deux nuits derrière les barreaux. Mais j'ai continué sans vouloir savoir que j'avais un problème avec l'alcool. Je ne l'ai su qu'il y a 4 mois. Et c'est très triste.

Depuis un an et cinq mois, je fréquente « Projecte Jove ». J'y suis arrivée parce que je devais faire quelque chose de ma vie. Je perdais tout. Je me suis fait chasser de ma maison. Ma mère me dit : regarde où nous sommes arrivés, si tu ne vas dans un centre, je ne te veux pas à la maison. Pour que ma mère en arrive à la situation de me chasser de la maison, imaginez combien elle devait être désespérée. **J'ai passé quelques jours dans la rue, ne sachant pas où aller,** parce que mon père avait appelé toute ma famille en leur demandant de ne pas me laisser entrer chez eux, même si je lui faisais beaucoup de peine, parce qu'il voulait que je sois dans la rue pour prendre conscience de la vie qui m'attendait, transformée en ivrogne qui dort dans des cartons sur un banc. Et je me suis vu jetée à travers le quartier, complètement ivre, terrible. J'avais tout perdu. J'ai eu beaucoup de rechutes pendant la période que j'ai été dans le Projet. Le singe de l'alcool est la pire des choses, la seule qui peut te tuer. Chaque mois, j'avais une rechute, jusqu'à ce que je me mise très fortement en colère contre moi-même, et je me suis dit, ça suffit !, merde !, je vais avoir 22 ans, je bois depuis que j'en ai 15, **j'ai perdu ce qu'il y avait de plus beau dans mon adolescence et je ne veux pas perdre le reste de ma vie.** La thérapie n'était pas suffisante pour moi et c'est pourquoi j'ai demandé au médecin de me prescrire Antabus, une pilule à base de médicament qui agit comme un inhibiteur des habitudes de consommation d'alcool. Si je prends la pilule et puis je bois, même si ce n'est qu'une seule goutte d'alcool, j'ai une réaction allergique, mes mains transpirent, j'ai des palpitations et des vomissements, et je peux tomber dans le coma voire mourir. C'est un traitement bestial, mais je le suis pour me protéger, parce que c'est la seule façon que j'ai pour arrêter de boire. **Je prends ces pilules tous les jours depuis six mois et depuis lors, je n'ai plus rien bu.** Et bien que le traitement se termine en Novembre, je veux le prolonger, parce qu'arrive Noël et je ne me fait pas confiance.

Je suis consciente que je ne pourrais jamais plus boire d'alcool, je dois suivre une abstinence totale, parce que l'envie de boire ne se perd jamais. Depuis que j'ai arrêté de boire, je ne suis plus la même. J'ai repris mes études, j'ai obtenu mon diplôme de masseuse, et j'ai commencé à travailler dans ma profession de coiffeuse. La relation avec ma famille a changé à 100%. J'avais complètement perdu le rapport avec mon père. **Nous vivons ensemble dans la même maison, mais nous ne nous croisons ni ne nous regardions jamais.** Maintenant, mon père se soucie de moi, me demande si j'ai besoin de quelque chose, il me donne de l'argent, il me demande si j'ai mangé, si j'ai dîné. La nuit, quand il rentre de son travail, parce qu'il travaille la nuit, même si je suis endormie, je l'entends demander à ma mère : « Comment ça a marché avec Laura ? », « Bien ! », « À quelle heure est-elle rentrée ? », « Elle est rentrée défoncée ? », « Non ». Ma mère me dit : « Princesse, je suis fière de toi et papa aussi ». Ces paroles me donnent la force de continuer. **Savoir que ma mère faisait une dépression et qu'à présent elle est heureuse me remplit de joie ».**

5 UNE AIDE : LA MORALE

5

Puis-je perdre ma dignité et ma vie ?

8 En groupes, vous pouvez commenter ce qui vous a impressionné le plus de ce témoignage. Réfléchir sur les phrases suivantes tirées du texte :

« ... Jusque là, j'étais une jeune fille heureuse ... »

Où réside notre bonheur ? Dans le bien-être, le plaisir, ce qui est immédiat ou dans le fait de répondre véritablement à notre dignité en tant que personnes ?

« ... J'ai commencé à consommer des drogues par stupidité, pour me donner de l'importance ... »

Sommes-nous conscients de la grandeur de nos actions ? Savons-nous que nos actions ont des conséquences ?

« ... Si je ne buvais pas, je ne pouvais pas vivre ... »

« ... Le lendemain, tu te sens mal dans ta peau ... »

Ce vide et cette solitude que nous ressentons parfois, nous parlent-ils de notre dignité ?

« ... Je ne connaissais pas les risques de l'alcool ... »

Combien de choses nous ne savons pas et nous acceptons ? Est-ce que nous faisons toujours confiance aux personnes adéquates ?

« ... L'alcool te ruine la vie ... »

Les addictions te détruisent ? Quelles autres choses peuvent ruiner la vie ?

5 UNE AIDE : LA MORALE

5

Puis-je perdre ma dignité et ma vie ?

« ... J'étais en train de tout perdre ... »

Qu'est-ce que l'on perd lorsque nous ne répondons pas à notre dignité ?

« ... Je n'avais plus confiance en moi-même ... »

L'insécurité, le manque d'estime personnelle, la peur sont-ils la conséquence d'un éloignement de notre dignité ? Quelles autres conséquences peut-on arriver à expérimenter ?

Perdre ma dignité est cesser d'être ce que je suis, une PERSONNE.

Perdre ma dignité c'est ne pas répondre à la Valeur si merveilleuse que je possède, à savoir être un enfant de Dieu, aimé par Dieu.

Si je ne fais pas attention et je n'ouvre pas bien mes yeux à l'appel de Celui qui me confère ma véritable DIGNITÉ, je peux très facilement tomber dans ce que le monde m'offre de façon si attrayante et ainsi m'enchevêtrer d'une telle manière qu'il sera pour moi très difficile d'en sortir.

Mais il y a TOUJOURS une bonne nouvelle ! Rappelle-toi l'image de *Everything*, toujours à veiller, toujours en attente, avec les bras ouverts, toujours cherchant à m'aimer. Et à me donner une vie abondante.

C'est moi celui qui choisit. C'est moi celui qui cherche, celui qui est appelé à répondre. Qui est-ce que je veux embrasser?



5 UNE AIDE : LA MORALE

DANS LA CONSTRUCTION DE L'AMOUR



